

Type de réunion

Réunion d'école publique

Discussion sur le constat (facultatif) (titres en arial gras corps 12)

Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

17 Comment améliorer la qualité de vie des élèves à l'école ?

Quatre axes ont été évoqués :

- Les rythmes scolaires :
 - La journée scolaire : elle n'est pas adaptée aux rythmes des enfants et aux spécificités climatiques de la région Martinique. Les conditions d'apprentissages ne sont pas optimales : la chaleur, la fatigue... amoindrissent l'attention des enfants notamment les après-midi. Or la solution qui consisterait à redémarrer les cours vers 16 heures, ne convient ni aux parents ni aux enseignants. Les horaires sont plus ou moins calqués sur les rythmes des administrations et du secteur privé.
 - La journée scolaire pourrait par contre être divisée en deux temps :
 - la matinée plus longue ex : 8 h...12 h avec deux récréations : est principalement axée sur les apprentissages fondamentaux ;
 - L'après-midi pourrait être consacré à des activités ludo-éducatives artistiques, sportives... avec des animateurs pédagogues qualifiés et spécialisés en renfort des enseignants.

- Les bâtiments :

Un effort devrait être fait à plusieurs niveaux : dans un premier temps, il est primordial que les bâtiments respectent les normes de sécurité liées aux risques majeurs naturels importants au plan local. De plus, les bâtiments étant vieux, ils n'offrent pas de conditions optimales de ventilation d'isolation phonique, de luminosité... Ces mauvaises conditions rendent les apprentissages plus difficiles à certains moments de la journée.

Les cours de récréation sont inadaptés : les différents besoins des enfants ne sont pas respectés : aires de jeux, de calme, de lecture, de repos...

- La cantine scolaire :

Les participants constatent les efforts liés aux mesures d'hygiène et à la qualité des repas (surtout en matière d'équilibre nutritionnel) consentis par certaines municipalités. La sous-traitance par des sociétés spécialisées tend à améliorer ce point.

Le problème majeur réside dans l'accueil des enfants : les lieux sont peu conviviaux, bruyants et mériteraient d'être améliorés. La pluralité des services semble souhaitable.

La prise en charge des élèves après l'heure du repas est aussi critique. Il n'existe pas de lieux de regroupement adéquat pour que les enfants puissent se reposer et se détendre (cf. bâtiments et cours de récréation).

- L'encadrement :

Au primaire l'enfant devient un élève sans encadrement périscolaire contrairement au collège et au lycée.

22 Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

- Formation initiale :

Elle devrait en plus de l'apport théorique, laisser une place plus importante à l'aspect pratique : stages en situation ou encore une journée hebdomadaire en classe primaire par exemple.

Il est demandé une formation spécifique maternelle et une formation plus axée sur l'hétérogénéité des élèves et sa gestion.

Suivi avant la première inspection : demande de plus de visites et d'aide de la part des conseillers pédagogiques

- Formation continue :

Une remise à niveau par rapport aux nouveaux programmes semble urgente et nécessaire : TICE, arts plastiques...

Le PAF ne correspond pas aux attentes des enseignants. De plus les stages sont trop courts et trop rares (manque de moyens de remplacement, stages annulés...).

- Evaluation :

Il y a trop de différences sur les modalités des inspections, de plus on note l'aléatoire d'une visite d'une heure tous les trois ans ou (beaucoup) plus.

Il semble que l'importance donnée à l'entretien après la séance inspectée soit primordiale.

- Gestion de carrière :

Les parents disent que le mérite des enseignants travaillant dans les ZEP et les zones difficiles est celui qui doit être essentiellement pris en compte. Ceci contribuerait peut être à stabiliser les équipes pédagogiques des écoles concernées.

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

- La charge de travail :

On constate que pour le même volume horaire on doit faire beaucoup plus de choses qu'avant. Les enfants doivent aborder plus de disciplines : (Informatique, langues étrangères...). L'attention et la concentration des enfants sont trop sollicitées et ils décrochent. A cela vient se greffer le problème de la motivation et de l'intérêt pour la chose scolaire.

Les éléments de motivation « hors scolaire » : télé, jeux vidéo, informatique, certains domaines artistiques d'expression corporelle ou musicale... suscitent pourtant leur intérêt.

- Sens du travail et de l'effort scolaire

Il serait intéressant qu'il ne s'arrête pas aux portes des écoles. Les enfants demandent souvent du travail à la maison en primaire, mais on n'a pas le droit de leur en donner. Si ce travail a été enlevé pour l'égalité des familles, il représentait un pont, un cordon qui maintenait une certaine correspondance entre ces deux références que sont l'école et la famille.

Il n'y a pas non plus de cohérence entre le primaire et le secondaire : au collège le travail à la maison n'a pas été supprimé et cela contribue à déstabiliser les élèves.

Le soutien scolaire devrait pouvoir être proposé avec des moyens d'encadrement supplémentaires.

- Redoublement:

Au CP le non redoublement est recommandé même lorsque l'enfant n'a pas acquis les compétences attendues en fin d'année. Or il semblerait que cela entraîne des lacunes en lecture et qui ne seront pratiquement jamais rattrapées ! Le travail en cycle seul ne peut justifier cela. Ceci est d'autant plus vrai que le travail en cycle est loin d'être optimal : on parle et fonctionne encore de CE2, CP, CM1 de manière plus ou moins cloisonnée.

Le redoublement n'est pas une sanction mais est vécue comme tel par les parents et surtout les élèves. Pourquoi les parents ont-ils ce pouvoir abusif de décision sur le passage de leur enfant, même quand cela s'avère aberrant vu les résultats?

- Motivation :

La motivation des élèves ne doit pas être dissociée de celle des enseignants et des parents. Les uns comme les autres manifestent parfois un certain découragement, un défaitisme qui n'encourage en rien le dynamisme des élèves.

Il y a beaucoup trop de "paperasse" à remplir par l'enseignant. Ce qui entraîne une perte de temps, et souvent de motivation ex : les sorties scolaires. La conséquence directe est que les enseignants ne veulent plus organiser de sorties pédagogiques, pourtant très bénéfiques pour certains élèves. Elles renforcent le sens des apprentissages un utilisant du concret et du palpable. Les élèves devraient être mieux impliqués dans les projets mis en place dans les écoles.

15 Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

- Les problèmes et les constats évoqués sont :

Les enfants en souffrance et qui ont des problèmes sociaux réagissent souvent par la violence.

On remarque un manque de coopération avec les divers organismes qui travaillent autour de l'enfant (CMP...) et le personnel enseignant; ceux-ci font trop souvent face à la "confidentialité".

On est dans un système où les enfants sont rois, ils ont beaucoup plus de droits que de devoirs.

Quel est le vrai rôle de l'enseignant? Est-il un policier, une assistante sociale, un enquêteur, un psychologue, un médiateur ...?

- Les propositions apportées :

Plus de personnel qualifié: psychologue et maître spécialisé...

Meilleure formation des enseignants : psychologie...

Embaucher du personnel d'encadrement : au primaire les seuls interlocuteurs sont les enseignants, ils seraient intéressant que les élèves puissent avoir d'autres contacts ou d'autres référents.

- Quelles sanctions?

- Travaux d'intérêts généraux au sein de l'école (ramasser les papiers, nettoyer les murs...), même si pour cela il faut investir dans du matériel approprié (gants...)
- Plus de travail à la maison.
- Retour du pensum.
- Une meilleure application des sanctions décidées en commission (surtout au collège), pour que les élèves en tiennent vraiment compte.
- Un meilleur appui de la hiérarchie, pour soutenir les professeurs dans certains conflits (intervention par exemple de l'inspecteur pour rappeler certaines règles...)
- Libérer une après-midi (vendredi par ex) pour des activités transversales ludiques. En même temps, les élèves punis feraient leur travail d'intérêt général, et surtout cela pourrait dégager du temps aux enseignants pour la concertation : multiples avantages.
- Intervention de conseillers d'orientation ou de professionnels qui informeraient les élèves sur les métiers.
- Pourquoi ne pas appliquer la suppression des allocations familiales pour certaines familles lorsque cela doit être fait?
- Décharger les enseignants du premier degré de la responsabilité des élèves lors des récréations: moins de pression, plus de temps pour se concerter

13 Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

La prévention qui passe par :

- L'encadrement :

Pour que le dépistage soit efficace l'équipe enseignante doit être renforcée par une RASED plus complet, des maîtres spécialisés, et ce dès la maternelle.

- La formation :

Les enseignants doivent pouvoir bénéficier d'une formation initiale et continue traitant des élèves en difficultés et de la gestion des classes hétérogène.

- La mise en place d'activités culturelles dans les communes dites isolées (cinéma, bibliothèques...)

L'enseignement spécialisé est possible s'il s'appuie sur du décroisement et un retour en classe ordinaire. Les enseignants insistent sur la prise en compte de la maturité, du biorythme des enfants. L'utilisation des nouvelles technologies est souvent mentionnée, mais les enseignants déplorent leur manque de formation et/ou de moyens d'encadrement. Les aides éducateurs à ce titre étaient nécessaires.

14 Comment scolariser les élèves handicapés ou atteints de maladie grave ?

- La scolarisation de ces enfants est nécessaire. Mais s'ils sont intégrés dans des classes spécialisées, il y a risque de ghettoïsation des handicapés.
- La décision d'intégration en classe normale des enfants handicapés moteurs, est plus aisée, même si on déplore parfois le manque de moyens ou d'aménagements adéquats.
- Il est demandé plus de prévention par la médecine scolaire auprès des parents et des enseignants.
- L'entrée dans la vie active des jeunes handicapés doit être favorisée par la création de plus de structures d'accueil professionnalisantes et qualifiantes. En effet entre 16 et 20 ans il y a un manque crucial d'infrastructures. De plus, l'offre de formations proposée est parfois trop restreinte.

02 Quelles doivent être les missions de l'école, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

L'éducation se réfère aux compétences transversales (règles de vie, vie en société...). Il est important de rappeler que les parents sont les premiers éducateurs, mais ils ne sont pas seuls : l'école et ses partenaires jouent un rôle important.

L'instruction se réfère aux connaissances. Il s'agit d'apporter à l'élève les armes pour entrer dans la vie active.

La manière d'enseigner a changé : le maître n'est plus le détenteur unique du savoir : la télé, Internet... sont quelques sources qui bouleversent le rapport établi auparavant. L'enseignant doit davantage accompagner l'élève pour qu'il soit acteur de son savoir. Il est alors acteur de sa vie en classe, il doit être formé à être un citoyen autonome.

- Transmettre une culture générale et préparer à la vie active :

Il faut rendre le formé polyvalent afin qu'il puisse se réorienter, car dans l'avenir on ne pourra prétendre garder le même emploi toute sa vie. L'école doit d'abord garantir un certain niveau de culture général à tous avant la spécialisation par filière.

La formation par alternance devrait être davantage valorisée.

- Les missions respectives :
 - Ecole maternelle : la socialisation
 - Ecole élémentaire : lire, écrire, compter
 - Collège et lycée : compréhension plus pointue du monde environnant (économie, géographie, sciences...), regard sur l'extérieur, début de spécialisation... le collège assurant l'égalité des chances.
- La continuité :

Il faut prévoir des liaisons plus longues et plus progressives :(SG- CP ; CM2-6^e ; 3^e-2nd).

L'information sur l'orientation scolaire est insuffisante, notamment en ce qui concerne les cursus professionnalisant.

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Scepticisme général: il y a débat, d'accord, mais tout est déjà décidé et les vraies revendications resteront dans les tiroirs, d'autant plus que parallèlement au débat, les moyens sont revus largement à la baisse.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Permettre la construction de savoirs et de savoir-faire pour augmenter les chances de réussite et d'insertion professionnelle et sociale.

2 Améliorer les conditions de travail pour garder intact la motivation des enseignants et des élèves.

3 Favoriser et accentuer les liens entre l'École et les autres acteurs socio-économiques en les impliquant davantage.